

Antarès

Les champs
phonatoires

(poésie)

Fiction paradis

Chante la joie
au contact d'Eros

allongé

sur le mausolée
des amants maudits

Plissement des lèvres

Charnel désarroi
du récit

par la grâce de l'urgence

Célèbre la beauté

d'une immédiate jouissance

Tu poétises

sans cesse

tu poétises

à géométrie variable

Un court instant

Prenant pour modèles

les strates sonores

des radios FM

Polyphonies anciennes

de certains chants

qui remontent les courants

des pavillons acouphènes

La sourdine est de mise

sur l'enceinte sans voix

Pour que nous puissions
goûter aux hasards d'une vie

Toute expérience
presque achevée

L'appétit des années
Admirablement

Savourer l'impensable
vous obtiendrez
des senteurs surannées

Un bouillon nostalgique
assaisonné des épices du temps
qui parfument nos peaux flétries

Dates incertaines
Dépassées

Une occasion de s'étendre
ou s'étreindre éperdument

S'affaler tout simplement
sur sa couronne de lauriers

Parenthèse admirable
de cette pente abrupte
plongeant vers le gouffre
des promesses non tenues

Une seule issue

Le trou d'Ormans

Cette sourde fosse
qui déborde
sur la toile

où se retrouve
ce cortège de regards
qui scrute le rien

Triste arrogance
et faux chagrins
annonçant
une fin de saison
pluvieuse

On est bien d'accord
la partie est remise

Il nous faut écouter
les champs et les campagnes

Admirable résonance
de la terre pétrie

de sonorités incertaines

Assieds-toi simplement
et regarde les pousser

ces arbres

Car assurément

derrière chaque jardin

se cache un paradis

dont personne n'ose avouer

la secrète présence

Sur ces murs
édulcorés
par l'enfance capricieuse

aux motifs ternis
d'une chambre d'automne

où résonnent encore
les pas du père absent

La toile de Jouy
vibre d'une dernière danse
aux lueurs radieuses

pour se fondre
dans les feuillages
de la tête de lit

corrodée par les pluies
ou les larmes acides

qui brouillent tout regard
rétrospectif

Qu'advienne la tendresse
aux odeurs de charbon
et de bois brûlé

Reffet du coron
dans la flaque souillée

par l'urine des chiens

qui terminent leurs courses
à la cime d'un teruil

Textes rédigés en février 2017 par Antarès, poète franco belge résidant à Herseaux (Belgique).